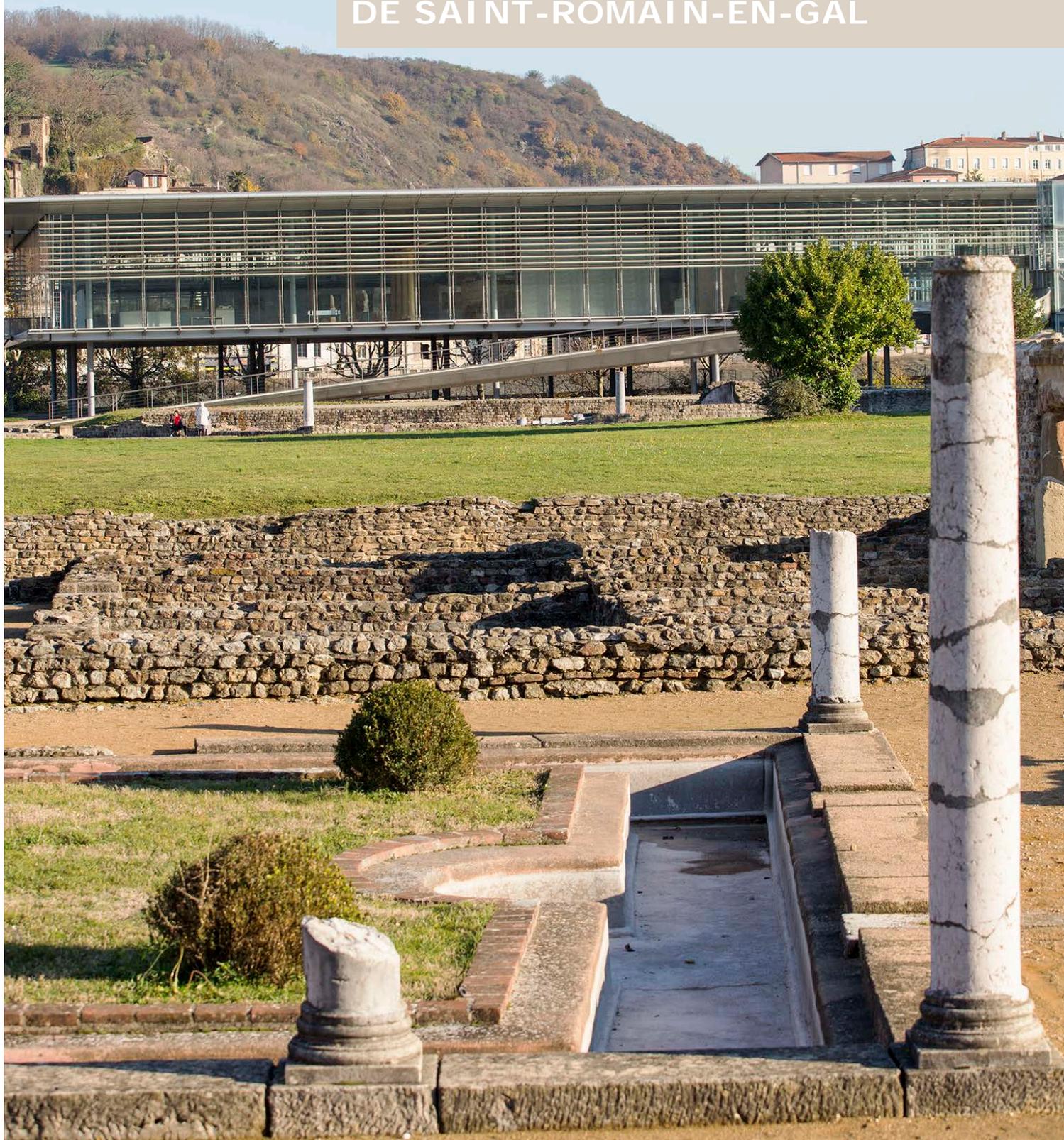


DOSSIER CULTUREL

MUSÉE ET SITES GALLO-ROMAINS
DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL



DOSSIER CULTUREL

Découvrir le Musée et sites gallo-romains
de Saint-Romain-en-Gal

Le dossier culturel a été conçu pour préparer ou prolonger la visite du musée. Il s'adresse aux enseignants, formateurs ou accompagnateurs, ainsi qu'aux élèves qui mènent une recherche autonome.

Le dossier s'adresse aussi à tous les visiteurs curieux des collections et de répondre à certaines certaines de leurs interrogations.

SOMMAIRE

Un musée de site au XXe siècle •	p.2
DEDANS	
DEHORS	
L'histoire du site •	p.3
VIENNA AVANT VIENNA	
VIENNA	
VIENNE APRÈS VIENNA	
LES PREMIÈRES DÉCOUVERTES	
DEPUIS 1967	
Vienna monumentale •	p.5
Le site archéologique •	p.7
PLAN DES VESTIGES	
L'ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE	
Le musée - la collection permanente •	p.9
PLAN DE LA SALLE D'EXPOSITION PERMANENTE	
Le commerce et les échanges •	p.11
LES AXES DE CIRCULATION TERRESTRES	
CARTE DES MARCHANDISES ECHANGÉES AU II ^E S. APR. J.-C	
LE TRANSPORT FLUVIO-MARITIME	
LES ENTREPÔTS	
L'habitat •	p.13
UNE DOMUS ORGANISÉE AUTOUR D'UN PÉRISTYLE	
DES MAISONS ET DES APPARTEMENTS	
Renseignements pratiques •	p.15

UN MUSÉE DE SITE AU XX^E SIÈCLE



Bâtiment d'exposition permanente : vue sur les collections.

DEDANS

.....

Le musée gallo-romain présente des objets provenant de la ville antique de Vienna, issus du site archéologique et de chantiers de fouilles (anciennes ou plus récentes) sur les rives gauche et droite. Plusieurs maquettes permettent de redonner toute leur importance aux nombreuses constructions fouillées. Quatre espaces proposent de découvrir la civilisation gallo-romaine à travers l'expression des spécificités viennoises :

- l'histoire des fouilles archéologiques et l'urbanisation du site,
- la vie économique (commerce et artisanat),
- les décors (fresques et mosaïques),
- les différents espaces de la maison romaine.

DEHORS

.....

Couvrant près de 7ha, le site archéologique est un des plus importants de France. Quatre hectares ont déjà été fouillés et de nombreux vestiges attendent d'être découverts.

Grandes maisons urbaines (domus), établissements thermaux et ensembles commerciaux (entrepôts, boutiques, échoppes artisanales...) constituent l'essentiel des bâtiments. Plusieurs voies dallées traversent le quartier et permettent aux visiteurs de mettre leurs pas dans ceux des Gallo-Romains.

Deux espaces de reconstitution et d'expérimentation archéologique viennent compléter le panorama sur la civilisation gallo-romaine :

- deux modèles de pressoirs situés près du cheminement côté Rhône
- le Domaine des Allobroges, associant un jardin de plantes utilisées à l'époque romaine, un vignoble reconstitué à l'antique et un espace artisanal (fours de potier, four de verrier et four à pain pompéien).



Le site archéologique; péristyle de la maison des dieux océan au premier plan et le bâtiment d'exposition à l'arrière plan

À VOIR AUSSI

Le musée gère également deux autres sites gallo-romains de la rive droite : la Maison d'Amour & Pan et le Palais du miroir.

La première a été dégagée au début des années 1980, lors de la construction d'un immeuble, rue Garon, à Sainte-Colombe. La fouille a mis au jour des boutiques, rues et habitations gallo-romaines, ainsi que de nombreux objets, qui sont venus enrichir les collections du musée. Un projet, alors innovant, a permis de conserver une partie de cette maison et deux des mosaïques in situ, au rez-de-chaussée de l'immeuble, où elles se trouvent encore aujourd'hui.

Les hauts murs du « Palais du miroir » appartiennent, eux, à un vaste complexe thermal, couvrant à l'origine une superficie de près de 9 ha. Ils se trouvent non loin du musée mais sont inaccessibles pour des questions de protection. Seuls vestiges visibles en élévation sur la rive droite, ils sont remarqués par Prosper Mérimée et inscrits sur sa liste de protection des Monuments historiques en 1840.

L'HISTOIRE DU SITE : DE VIENNA À SAINT-ROMAIN-EN-GAL



DE PART ET D'AUTRE DU RHÔNE

Trait d'union entre les deux rives de *Vienna*, le fleuve sépare aujourd'hui les départements de l'Isère (rive gauche) et du Rhône (rive droite). Au territoire de la ville antique correspond celui de trois communes actuelles : Vienne (rive gauche), Saint-Romain-en-Gal et Sainte-Colombe (rive droite).

Ce site exceptionnel au croisement de voies terrestres et fluviales, (menant vers le Nord, les Alpes et la Méditerranée), doté de défenses naturelles remarquables explique certainement l'ancienneté de son occupation. La présence humaine est attestée sur cette zone dès le Néolithique, vers 3000 avant notre ère.

VIENNA AVANT VIENNA

UN SITE ALLOBROGE

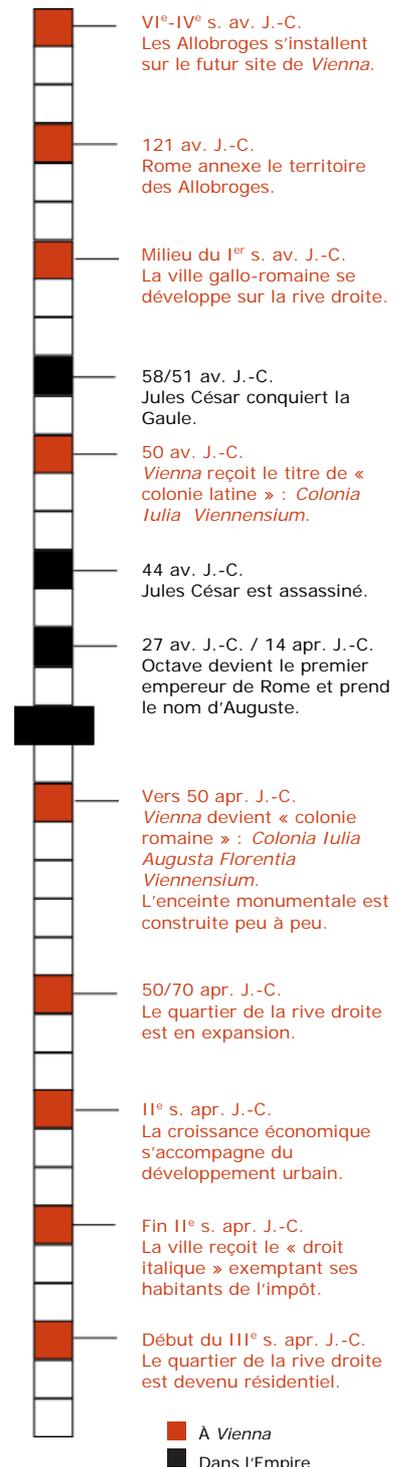
Les Allobroges occupaient un territoire parmi les plus étendus de Gaule, couvrant : une partie des Alpes, de l'Isère, des Savoies, du Rhône, de la Drôme et de la Loire. *Vienna* était leur capitale, sur la rive gauche du fleuve. Quelques objets retrouvés à Vienne, suggèrent que les Allobroges commerçaient avec les villes grecques du sud de la Gaule bien avant l'arrivée des Romains dans la région.

Le peuple gaulois des Allobroges s'installe sur une terrasse rocheuse de la rive gauche dès le IV^e siècle av. J.-C.

Entre 125 et 121 av. J.-C., les Romains répondant à une demande des Grecs de Massalia (Marseille), mènent une guerre contre les peuples gaulois environnant la ville portuaire. Ces combats vont les amener à remonter le long du Rhône et conquérir un nouveau territoire. En 120 av. J.-C., la province de Gaule transalpine, future «Narbonnaise», voit le jour. D'illustres villes romaines se développent : Nemausus (Nîmes), Arelate (Arles), Arausio (Orange), Narbo Martius (Narbonne), Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), Vienna... Les limites du territoire allobroge sont maintenues et Vienna reste l'agglomération principale.

VIENNA

La ville n'occupe alors que la rive gauche. L'urbanisation de la rive droite se fait progressivement au cours de la deuxième moitié du 1^{er} s. av. J.-C. La ville reçoit successivement le titre de « colonie latine » puis de « colonie romaine » vers le milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C. (les habitants jouissent des droits réservés aux citoyens romains et peuvent accéder aux plus hautes charges de l'Empire). L'essor de Vienna se poursuit et de grands travaux d'aménagements modèlent alors la ville. Rive gauche, se trouvent les monuments aux fonctions politiques, religieuses et de loisirs (forum, temple du culte impérial, cirque, théâtre et odéon...), tandis que rive droite, le quartier semble essentiellement résidentiel et commercial. Une enceinte est construite rive gauche, privilège accordé à la ville par l'empereur Auguste. Sur les deux rives se développent de somptueuses maisons, des entrepôts et des boutiques ainsi que de nombreux complexes thermaux, signes supplémentaires de la richesse de la ville. Vienna devient l'une des plus grandes villes de la Gaule romaine et s'étend sur une superficie d'au moins 200 hectares. À la fin du II^e siècle apr. J.-C., elle bénéficie d'un nouveau privilège, le « droit italique », qui exempte ses habitants de l'imposition et assimile la ville au territoire italique.



L'HISTOIRE DU SITE : DE VIENNA À SAINT-ROMAIN-EN-GAL

VIENNE APRÈS VIENNA

Après plusieurs siècles de prospérité, le III^e siècle apr. J.-C. est marqué par des troubles dans tout l'Empire. À Vienna, les quartiers situés hors des murs d'enceinte (la rive droite et le sud de la rive gauche) sont peu à peu abandonnés et plusieurs bâtiments subissent des incendies. Des nécropoles et des sanctuaires s'installent dans la plaine de Saint-Romain-en-Gal et de Sainte-Colombe. En dépit de ce repli à l'intérieur des remparts, à partir du IV^e siècle et pendant tout le Moyen-âge, Vienna conserve un rôle primordial comme centre politique et surtout religieux.

LES PREMIÈRES DÉCOUVERTES

Si au cours des siècles, la ville gallo-romaine a presque totalement disparu, elle est néanmoins restée célèbre pour la richesse de son sous-sol et pour l'ensemble thermal monumental du « Palais du Miroir », seul vestige apparent sur la rive droite du Rhône. Des recherches sont menées dès le XVII^e siècle, mais il s'agit alors plutôt de récupérer les fragments de statues et d'architecture mis au jour par les cultivateurs locaux. À cette époque, les musées n'existent pas encore et le patrimoine est dispersé ou détruit. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'on commence à dessiner des plans pour localiser les découvertes, en essayant de comprendre le contexte qui a placé les objets à cet endroit.

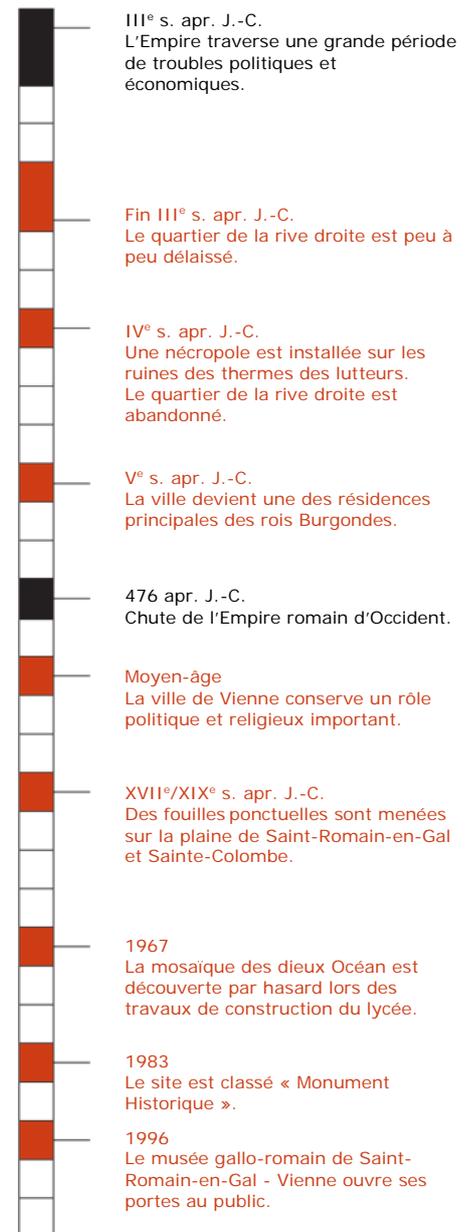
DEPUIS 1967

En 1967, des fouilles préalables à la construction d'un lycée rive droite, révèlent la grande mosaïque des dieux Océan et l'intérêt des vestiges. L'emplacement du lycée est modifié : il s'élève aujourd'hui plus à l'ouest du site désormais protégé. Les fouilles mettent au jour un quartier urbain, densément peuplé, associant de riches demeures décorées de somptueuses mosaïques et des bâtiments liés au commerce et à l'artisanat.

En 1970, le Département du Rhône acquiert l'ensemble des terrains se trouvant entre le lycée et le fleuve afin de protéger les vestiges enfouis et poursuivre les fouilles. Une équipe archéologique permanente est créée et devant l'abondance des mosaïques découvertes, un atelier de restauration spécialisé (ARM) ouvre en 1981.

En 1983, le site est classé « Monument Historique » et le projet d'un musée voit le jour. En 1987, on procède aux premières fouilles sur l'emplacement choisi pour le futur musée et en 1991, la construction est entreprise. Le musée de Saint-Romain-en-Gal – Vienna ouvre ses portes en octobre 1996. Les fouilles se poursuivent au pied du musée, mettant en lumière l'occupation du quartier après la période romaine, notamment la transformation d'une partie des Thermes des Lutteurs en nécropole au IV^e s. apr. J.-C. avec l'installation d'un édifice funéraire.

En ville, les fouilles continuent au gré des besoins d'aménagement des populations actuelles (parkings, immeubles, agrandissements...). Ainsi de nombreux objets ont pu être mis au jour hors des limites du site archéologique, continuant de faire progresser nos connaissances sur la ville de Vienna et son importance dans l'Antiquité.



FOUILLES EN COURS

Les fouilles sont difficiles à réaliser à Vienna, car les constructions s'étagent du Moyen-âge à l'époque moderne, sur les vestiges romains. À chaque nouvelle fouille, c'est un peu comme si on ajoutait une pièce au puzzle : les archéologues ont une vision partielle de la ville antique. Seul le quartier découvert à Saint-Romain-en-Gal offre une vision plus globale de tous les changements urbanistiques qui s'y sont déroulés dans l'Antiquité. En effet, le développement de la ville moderne dans la plaine a eu lieu tardivement, préservant les traces de l'occupation romaine.

VIENNA MONUMENTALE

Au premier siècle de notre ère, de grands travaux d'aménagement modèlent la ville et la dotent de monuments dignes d'une ville romaine d'importance. Retrouvez cette maquette dans le musée.



1 Un mur d'enceinte de près de 7km vient couronner les collines au-dessus de la ville.

2 Le forum, cœur de la ville romaine, se dresse sur une plateforme de plusieurs hectares. Le pourtour de la place est fait d'une gigantesque galerie à arcades dont certaines sont encore visibles près de l'actuel Hôtel de ville de Vienne.

3 Le temple du culte impérial, dédié à Auguste au 1^{er} s. apr. J.-C. (puis à son épouse Livie) occupe le fond de la place.

4 Un grand théâtre est érigé à flanc de colline. Il pouvait accueillir près de 12000 personnes. Il est à ce jour le deuxième théâtre de Gaule romaine pour sa capacité en spectateurs, après celui d'Autun.

5 Un cirque, dédié aux courses de chars, est construit près des entrepôts et du port **6** de *Vienna*. Il présente une piste de 460 m de long pour 120 m de large (environ 5ha) ce qui en fait le plus imposant parmi ceux connus dans les provinces occidentales. Le monument pyramidal qui marquait le centre de la piste est visible au sud de la ville.

7 Adossé à la colline voisine du théâtre, l'odéon est une salle de spectacle plus réduite dévolue aux lectures publiques, à la musique, à la danse et à la poésie. En Gaule, seules les villes de *Lugdunum* (Lyon) et peut-être *Valentia* (Valence) associent un théâtre et un odéon.

8 La ville était alimentée en eau par plusieurs aqueducs installés sur la rive gauche. Pour l'instant, aucun tracé n'est connu pour la rive droite.

9 L'ensemble monumental de la rive droite occupe une surface de près de 8ha. Il regroupe deux établissements thermaux : le « Palais du Miroir » et les « Thermes des Lutteurs », des portiques pour la promenade et une grande esplanade pour les sportifs.

Retrouvez certains lieux en image, page suivante.

VIENNA MONUMENTALE

Aperçu de différents monuments de *Vienna*, visibles aujourd'hui à Vienne et St-Romain-en-Gal (les numéros correspondent à la maquette au recto de la fiche).



3



4



5



9

3 Le temple du culte impérial

4 Le grand théâtre

5 L'obélisque du cirque, dit "la pyramide"

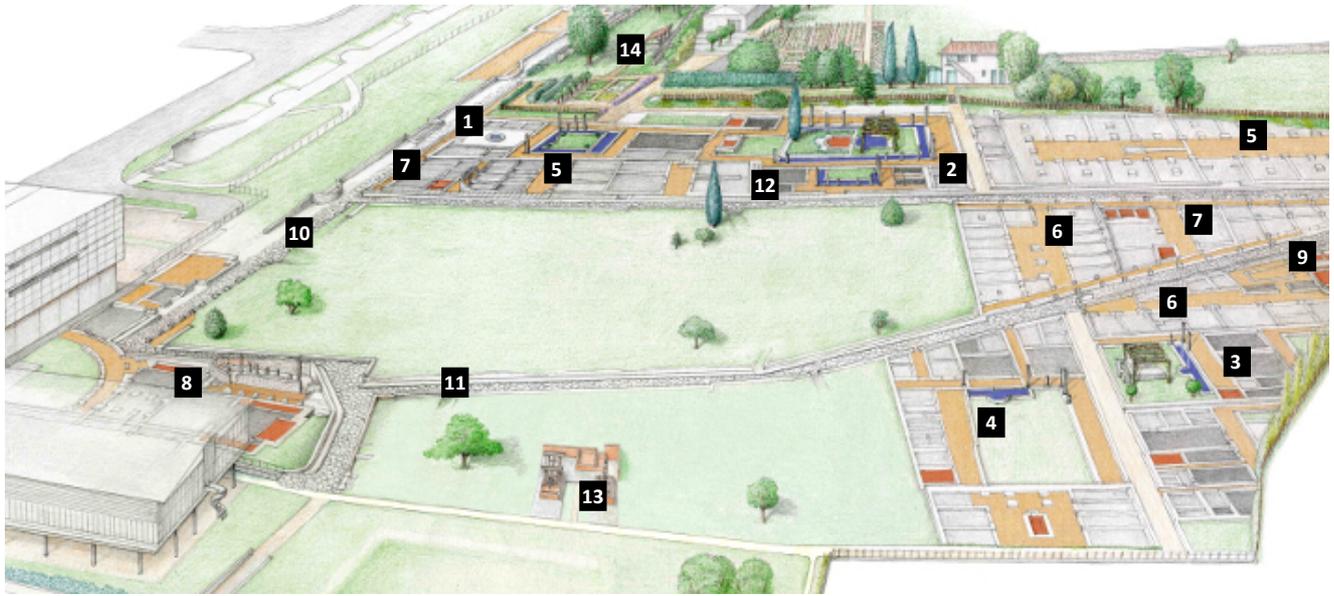
9 Les thermes, dits "Palais du Miroir"

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE

La zone inscrite au titre des Monuments Historiques couvre une superficie de près de 7 hectares et les vestiges s'étagent sur une profondeur pouvant atteindre 4 à 5 mètres.

Le choix a été fait de présenter et restaurer uniquement les structures correspondant à l'un des derniers états d'occupation, autour des années 250 apr. J.-C. Les constructions antérieures et les sondages ont été remblayés, les zones non fouillées ont été engazonnées et les voies antiques dégagées et restaurées pour assurer la circulation des visiteurs.

PLAN DES VESTIGES



Dans ce quartier avant tout résidentiel, se trouvent de vastes maisons, les domus. De nombreux bâtiments liés au commerce (entrepôts, boutiques, ateliers...) donnent l'image d'un quartier actif et vivant. Enfin, les bâtiments liés à la sphère publique et aux loisirs complètent cet aménagement, notamment par la présence de thermes (bains publics et terrains de sport) ainsi que d'indispensables éléments de voirie (adductions d'eau, égouts, trottoirs).

Afin de permettre un meilleur repérage, chacun de ces éléments a reçu un nom.

DOMUS

- 1** Maison des dieux Océan
- 2** Maison aux cinq mosaïques
- 3** Maison aux colonnes
- 4** Maison de Sucellus

THERMES

- 8** Thermes des lutteurs
- 9** Thermes du Nord

COMMERCE/ARTISANAT

- 5** Entrepôts
- 6** Marché et boutiques
- 7** Ateliers de foulons

VOIES

- 10** Rue du portique
- 11** Rue des thermes
- 12** Rue du commerce

L'ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE

Des espaces complémentaires sont proposés à la découverte.

13 Reconstitutions d'installations viticoles avec un pressoir à levier et un pressoir à double vis.

14 Domaine des Allobroges : espace de découverte des plantes utilisées à l'époque romaine ; vignoble de 300 pieds et reconstitutions de fours de potiers, d'un four à pain de type pompéien, d'un four à poix, d'un four de verrier. Ils sont régulièrement utilisés dans le cadre d'animations liées à la reconstitution historique, mais aussi lors d'actions d'archéologie expérimentale ou de recherches universitaires visant à mieux connaître leur utilisation à l'époque romaine.

MÉTHODES ET CHOIX DE RESTAURATION À SAINT-ROMAIN-EN-GAL

Afin de faciliter la compréhension des vestiges, il a été procédé à un rehaussement du sol (remblai) pour indiquer la position des murs et des salles. Des fac-similés en béton complètent parfois les parties manquantes (dalles d'égout, trottoir...). Un marquage au sol permet de comprendre la nature des espaces :

- en rouge, les espaces enduits de mortier de tuileau (bassins, pièces chauffées par hypocauste)
- en terre orangée, les zones de circulation, souvent en terre battue (portiques, cours)
- en gris clair, les sols faits d'une dalle de mortier
- et en gris foncé, les sols décorés (mosaïques, dallages de marbre...).

Retrouvez certains lieux en image page suivante.

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Aperçu de différents lieux du site archéologique, visibles aujourd'hui à St-Romain-en-Gal (les numéros correspondent au plan au recto de la fiche).

1 Maison des dieux Océan

8 Latrines des thermes des Lutteurs

5 Petits entrepôts

10 Rue du portique

7 Atelier de foulons

14 Domaine des Allobroges

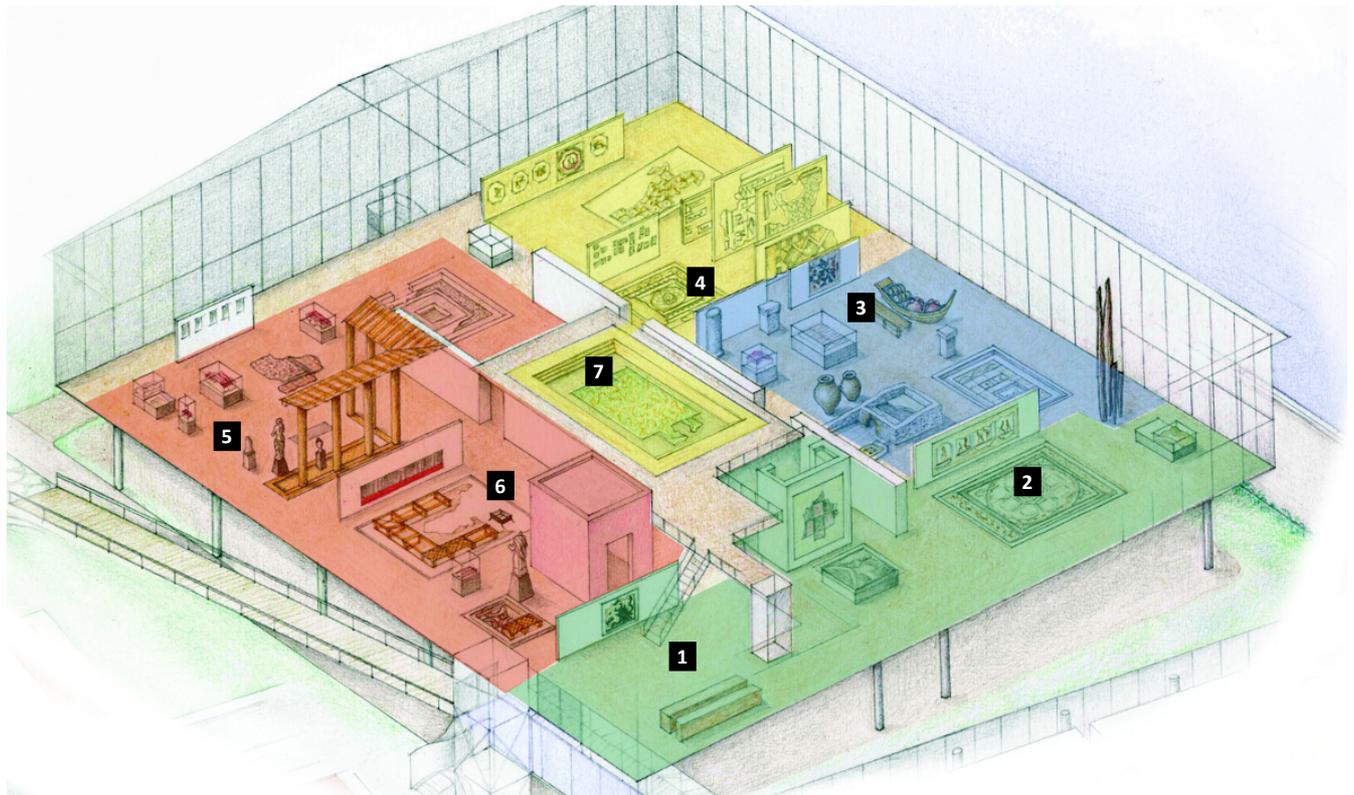


LE MUSÉE – LA COLLECTION PERMANENTE

Le musée de Saint-Romain-en-Gal – Vienne, c'est avant tout un grand complexe muséographique destiné à assurer les missions d'un musée de site : l'étude, la conservation, la mise en valeur du site et des objets. Le bâtiment d'exposition permanente, fait de verre et d'acier, accueille les collections dans une présentation qui illustre les vestiges qu'il surplombe. Le bâtiment d'accueil, perpendiculaire au fleuve, permet d'abriter les missions complémentaires.



PLAN DE LA SALLE D'EXPOSITION PERMANENTE



Les collections présentées sont principalement issues du site archéologique et de dépôts de la ville de Vienne. Elles permettent de dresser un panorama de la vie quotidienne aux premiers siècles de notre ère, par une approche ethnographique. Le rapport entre les vestiges, les reconstitutions et les objets, rendu possible grâce à la transparence du bâtiment, compose une scénographie unique. L'un de ses atouts est l'existence de passerelles qui offrent un point de vue inédit sur les objets, notamment sur les mosaïques. Une salle vidéo permet d'approfondir la découverte, en illustrant par des films le travail d'un potier, d'archéologues ou des restaurateurs de mosaïques, mais aussi différentes techniques antiques par le biais de l'archéologie expérimentale (reconstitution d'un bateau, de tuyaux en plomb).

Les différents espaces

Le parcours dans les collections s'organise autour de quatre grands thèmes, identifiés par des couleurs sur le plan ci-dessus.

En vert : l'histoire de la découverte, l'archéologie et l'implantation de la ville romaine.

En bleu : la vie économique - le commerce et l'artisanat.

En jaune : l'art du décor – enduits peints et mosaïques.

En rouge : la maison (*domus*), son organisation et le cadre de vie.

DES MISES EN SCÈNE UNIQUES

Un des points forts de la muséographie a été d'associer aux objets de la collection, des maquettes à échelles réduites et des éléments à échelle 1/1.

Les maquettistes ont porté un soin tout particulier à la précision des scènes de la vie quotidienne. Quant aux reconstitutions à taille réelle d'un bateau, de la salle de repas ou de la chambre à coucher, elles offrent au visiteur la possibilité d'une immersion complète dans l'époque et le mode de vie des Gallo-Romains de *Vienna*.

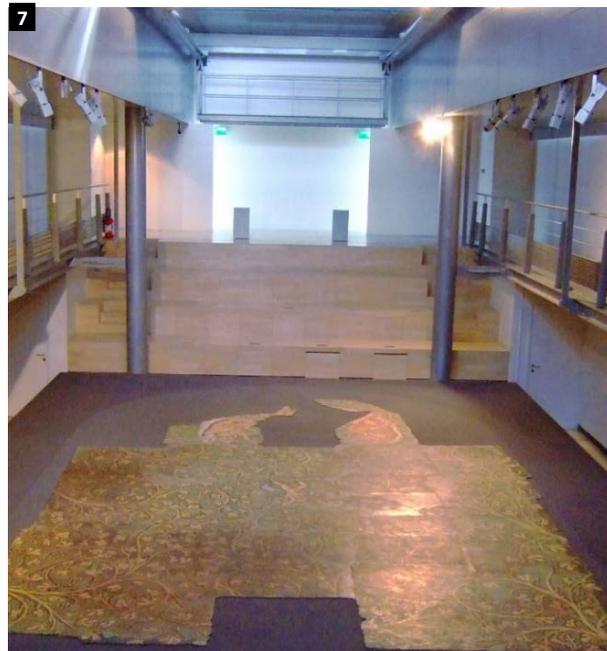
Retrouvez certains lieux en image, page suivante.

LE MUSÉE – LA COLLECTION PERMANENTE

- 1 Mosaïque des dieux Océan
- 4 Espace consacré aux décors
- 7 Mosaïque de Lycurgue (à l'étage)

- 2 Espace de la romanisation
- 5 Espace du péristyle et des *domus*

- 3 Espace du commerce
- 6 Espace du *triclinium*



Crédit photos : ©Patrick AGENEAU / Gaëlle DESGOUTTES – tous droits de reproduction réservés

LE COMMERCE ET LES ECHANGES

Le commerce et les échanges sont très intenses à l'époque antique. Le Rhône est l'axe majeur de circulation en Gaule romaine, une véritable autoroute où un énorme volume de marchandises transite entre les provinces du Nord (Gaules, Germanie, Bretagne) et la Méditerranée. La plupart des produits sont transportés par voie d'eau et la moindre rivière navigable est utilisée. Lyon (*Lugdunum*) est le point central de ce réseau au début de notre ère, mais à *Vienna* entrepôts, parmi les plus grands de Gaule romaine. Une redistribuée depuis *Vienna* par voie terrestre. de la prospérité de la ville qui se manifeste par ses maisons particulières.



LES CONTENANTS

Les récipients utilisés dans l'Antiquité sont principalement des contenants de terre cuite (argile) : amphore ou *dolium*, mais on connaît également les contenants en peau d'animal (outres) parfois de grandes dimensions, ainsi que les sacs de tissu ou les caisses et tonneaux de bois. On va choisir le contenant en fonction du trajet et du mode de déplacement, mais également en fonction du type de marchandise.

Les amphores sont privilégiées pour le transport des liquides (vin ou huile d'olive).



Bateau de transport

Ce bateau chargé d'amphores et de tonneaux évoque le commerce des trois produits de base de l'alimentation romaine : l'huile d'olive, le garum (sauce de poisson) et le vin.

La forme des amphores renseigne l'archéologue sur le type de produit(s) transporté(s).

LES AXES DE CIRCULATION TERRESTRES



La ville de Vienne (*Vienna*), sur la Table de Peutinger.

Les Celtes ont déterminé les tracés des routes bien avant l'arrivée des Romains. Ces voies traversent l'Empire en tous sens, reliant entre elles les villes ayant une importance économique ou politique. À l'époque romaine, certaines routes ont été dallées, laissant alors une empreinte forte dans le paysage. Des textes nous donnent également des descriptions d'itinéraires reliant les villes romaines, ainsi que la distance nécessaire pour effectuer les trajets. L'un des documents les plus emblématiques en la matière est « la table de Peutinger », carte routière romaine, allant de l'Angleterre à la Chine actuelles. Enfin, des « bornes milliaires », dont l'inscription indique les distances (on comptait les distances en milliers de pas) et rend souvent hommage à la personne (empereur ou magistrat) qui a financé la construction ou la rénovation de la route étaient placées le long des voies. Ces colonnes ont souvent été déplacées, mais sont parfois les derniers témoins de l'existence d'une voie antique.



La rue du portique : une voie dallée traversant le site de Saint Romain en Gal depuis la Voie de Narbonnaise.

LE COMMERCE ET LES ECHANGES

CARTE DES MARCHANDISES ECHANGÉES AU II^E S. APR. J.-C.



Crédits - carte : ©M.-N. BAUDRAND - photo : ©Patrick AGENEAU - tous droits de reproduction réservés

LE TRANSPORT FLUVIO-MARITIME

PRODUCTION ALLOBROGE

Il est difficile de connaître avec précision les produits exportés depuis *Vienna*, car ils n'ont pas tous laissé de traces archéo-logiques. Certains textes nous éclairent sur les productions locales exportées : du blé, certains crus de vin réputés et des couvertures de laine.

Les Romains convoaient de nombreuses marchandises d'un bout à l'autre de l'Empire. Certaines régions étaient de grands centres de production, parfois spécialisés (les côtes d'Espagne ou d'Afrique du nord pour la production de *garum*, l'Égypte pour le blé par exemple). Ce commerce à grande échelle utilisait la mer, mais les délais d'approvisionnement pouvaient varier : en effet, il fallait compter sur les jours sans vent ou à l'inverse avec les tempêtes ou encore les pirates. Pour la navigation fluviale, ce sont les saisons qui rythmaient les approvisionnements, car la circulation était parfois difficile sur pendant la période hivernale.

LES ENTREPÔTS

De nombreux espaces de stockage ont été reconnus dans la ville antique, notamment sur le site de Saint-Romain-en-Gal. Pas moins de trois bâtiments (Grands entrepôts, Petits entrepôts, Édifice aux Piliers...) sont identifiés comme des entrepôts privés, dont la superficie varie de 1000 à 2600m². Les Grands entrepôts publics de la rive gauche sont eux, parmi les plus grands du monde romain et comparables à certains entrepôts d'Ostie (port de Rome). Ils permettaient peut-être de stocker une partie de l'impôt en nature (blé notamment) collecté par l'administration romaine

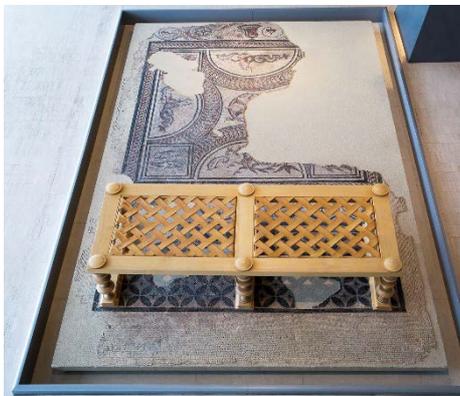


Reconstitution des quais de débarquement rive gauche du Rhône, à la hauteur des grands horrea.

« Colonie très belle et très puissante », c'est ainsi que la ville de *Vienna* est décrite par l'empereur Claude dans un discours au Sénat de Rome en 48 ap. J.-C. L'essor de la ville vers le milieu du I^{er} siècle est important. De luxueuses *domus* (maisons) sont édifiées sur la rive droite du Rhône. La *domus* viennoise se conforme au modèle architectural romain. Les pièces d'habitation ouvrent sur des jardins intérieurs bordés de colonnades avec bassins et jeux d'eau très sophistiqués. Vitrine de l'aisance de son propriétaire, la *domus* est aussi le lieu où se traitent des affaires.

UNE *DOMUS* ORGANISÉE AUTOUR D'UN PÉRISTYLE LA MAISON D'AMOUR ET PAN

C'est une vaste maison fouillée entre 1980 et 1985 à proximité du site et aujourd'hui partiellement conservée. Elle s'inscrit dans une parcelle de 1500 m² de superficie abritant également un ensemble artisanal au nord et à l'est. Dans son aménagement final (première moitié du III^e siècle ap. J.-C.), les trois corps de bâtiment de la *domus* s'organisent autour d'un jardin à colonnade : le péristyle. Les différentes pièces sont luxueusement décorées et dix pavements ont été identifiés. Ils permettent d'identifier la fonction des pièces et de localiser le mobilier. La maison est détruite par un incendie dans le courant du III^e siècle.



Mosaïque à décor de monstres marins ornant l'un des *cubiculae* (3), présentée au Musée de Saint-Romain-en-Gal.

(1). L'entrée de la maison se situait vraisemblablement sur l'aile ouest qui n'a pas été dégagée.

(2). Le jardin est un espace ouvert agrémenté de deux bassins et entouré d'un portique périphérique (le péristyle) dont la couverture repose ici sur des colonnes monolithes de calcaire.

(3). Les chambres à coucher (*cubiculae*) sont disposées de part et d'autre du salon et ouvrent sur le jardin. Elles sont ornées de pavements de mosaïque avec un emplacement réservé pour le lit.

(4). La zone thermale, construite sur hypocauste (chauffage sous le plancher) et pourvue de baignoires, bénéficie de tout le confort. Elle permet également de tempérer les salles voisines.

(5). La salle de réception, largement ouverte sur le péristyle, est ornée de la mosaïque d'Amour et Pan qui a donné son nom à la maison.

(6). Le *triclinium* : Située à l'abri dans l'angle sud-est, cette salle de réception était vraisemblablement utilisée de préférence en hiver et dédiée aux banquets, comme le suggère la composition de sa mosaïque.

ALLER PLUS LOIN...

Un exemple d'intégration des vestiges antiques dans les constructions modernes : une partie de la maison d'Amour et Pan est toujours conservée et visible, non loin du site archéologique, au 36, rue Salin à Sainte-Colombe.

Présentation actuelle des vestiges, au rez-de-chaussée d'un immeuble construit à son emplacement.



Au rez-de-chaussée de l'immeuble, reconstitution de la salle de réception (5).

Au premier plan, la mosaïque d'Amour et Pan



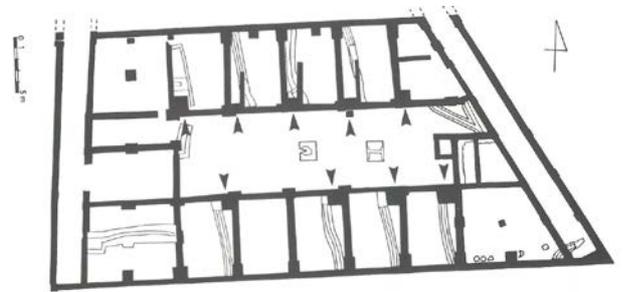
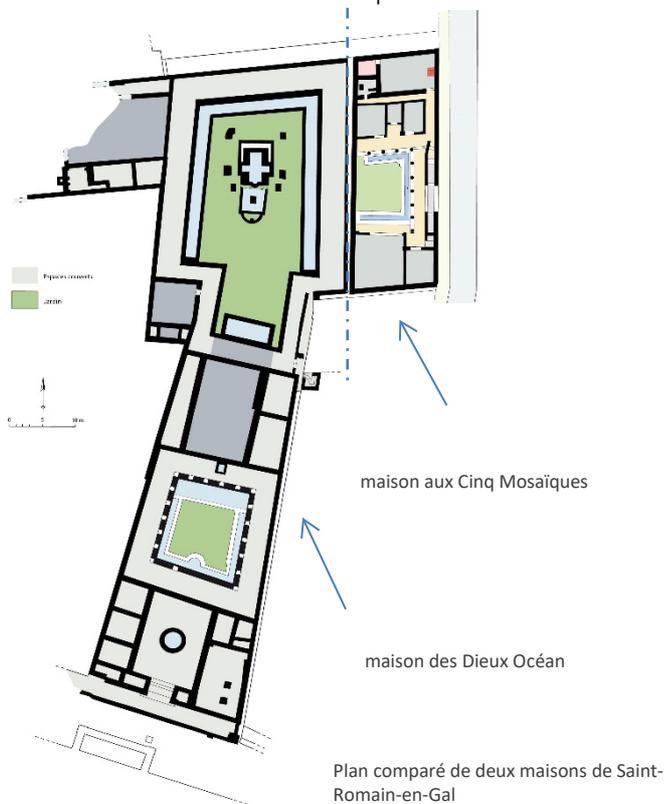
A *Vienna*, toutes les maisons ne se ressemblent pas, même si la présence du péristyle est récurrente. La maison à l'*Atrium*, fouillée sur la rive gauche, est organisée en longueur autour d'un *atrium* hérité de la maison gréco-romaine et qui précède les pièces disposées autour du péristyle.

A *Saint-Romain-en-Gal*, sur la rive droite, c'est davantage le modèle organisé autour de deux péristyles successifs qui a été privilégié : maison des Dieux Océan, maison aux Colonnes ou maison à la Colombe.

DES MAISONS ET DES APPARTEMENTS

La plupart des maisons du site ont une superficie moyenne de 1000 à 2000 m². La maison des Dieux Océan occupe une surface au sol de près de 2900 m². La plus petite maison dégagée jusqu'à présent, la maison aux Cinq Mosaïques, n'occupe que 480 m² au sol mais c'est l'une des plus richement décorées.

De nombreux habitants du quartier se contentent de logements plus modestes, souvent situés juste au-dessus des boutiques où ils travaillent. C'est le cas des logements de 35 m² accessibles par un escalier en façade de chacune des boutiques du marché. D'autres, un peu plus vastes (60 à 80 m²), sont localisées au-dessus des boutiques voisines de la maison des Dieux Océan.



Plan du Marché

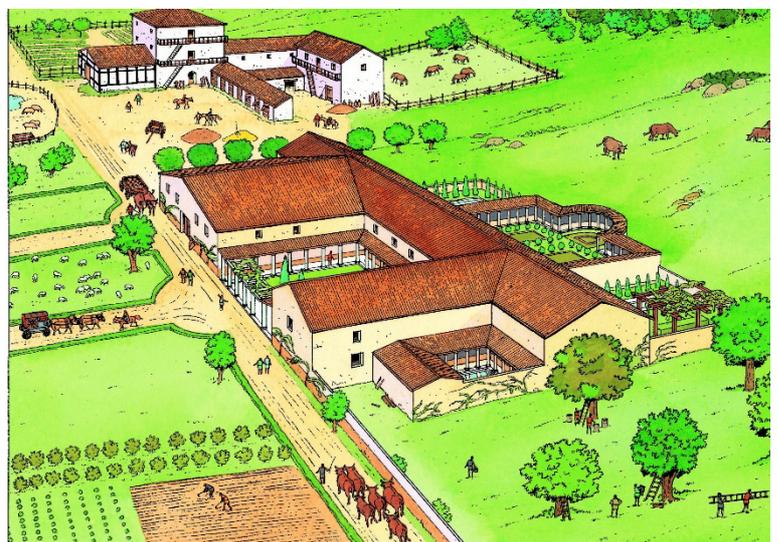


Détail d'une boutique du marché avec logement d'étage ; maquette du quartier artisanal présentée au Musée de Saint-Romain-en-Gal.

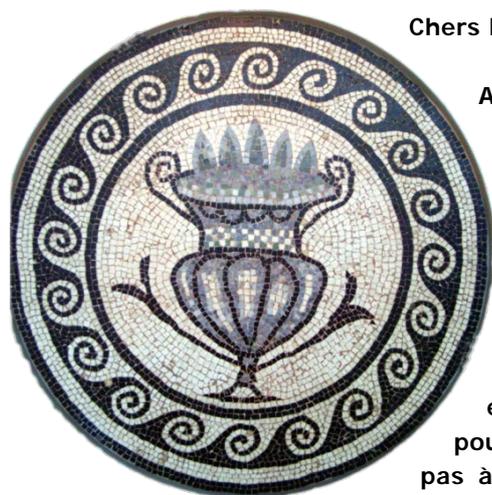
ALLER PLUS LOIN...

Le territoire de la cité de *Vienna* englobe la ville mais aussi les campagnes qui assurent son approvisionnement par le biais de vastes établissements agricoles appelés *villae*.

A *Clonas-sur-Varèze*, les recherches ont permis d'identifier une de ces *villae* : la zone résidentielle (*pars urbana*), ornée de mosaïques et enduits peints est organisée autour de plusieurs jardins surplombant le Rhône, et s'étendait sur plus d'un hectare. En revanche, la *pars rustica* associée (les installations agricoles, restituées au fond de l'image) n'a pas encore été dégagée.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



Chers lecteurs,

Afin de répondre à vos besoins, nous avons développé ce nouvel outil qui, nous l'espérons, vous apportera satisfaction. Ce dossier est constitué de fiches recto-verso qui vous présentent le site, le musée et ses collections. Se voulant évolutif, il sera progressivement complété par des fiches thématiques (techniques, objets, lieux...) qui seront disponibles sur le site Internet du musée.

Enseignants, ces fiches peuvent aussi être utilisées par vos élèves, afin de les aider dans leurs travaux de recherche. Si vous souhaitez en savoir plus sur certains objets du musée ou lieux du site, vous pouvez proposer de nouvelles thématiques au Service Culturel. N'hésitez pas à nous faire part de toutes remarques utiles pour nous permettre d'adapter au mieux ce dossier à vos usages et vos attentes.

Nous vous souhaitons une belle découverte du site de *Vienna* en notre compagnie.

Suivi et coordination du dossier : Ana-Paula CARDOSO-DELAVAL et Gaëlle DESGOUTTES, médiatrices-chargées de projet.
Dossier conçu par les médiateurs du Service des Publics du musée : Christophe CAILLAUD, Jérôme FAGE, Pierre PADAILLÉ, Delphine REY, Stéphane RIOCHET, Laure VERGONZANNE-PARRIAUX, sous la direction d'Yvan MATHEVET.

BIBLIOGRAPHIE

- Collectif, *Guide des collections : Musée archéologique, Saint-Romain-en-Gal, Vienne*, RMN, Paris, 1996, réédition 2013.
- Collectif, *Guide du site Saint-Romain-en-Gal*, éditions RMN (réunion des musées nationaux), Paris, 1999.
- H. Savay-Guerraz, P. Veyseyre, *Des objets qui racontent l'histoire*, Saint-Romain-en-Gal, 2004.
- S. Gosselin, V. Durand, R. Lauxerrois, M-F. Boissin-Pierrot, B. Helly, H. Savay-Guerraz, *Des objets qui racontent l'histoire, Vienne, d'une rive à l'autre*, volume II : des origines à la période romaine, réédition 2011.
- B. Helly et alii, *Guides archéologiques de la France, Vienne antique*, éd. du patrimoine, 2017.
- B. Helly, G. Bouchard, J. Martin, *Les Voyages d'Alix : Vienna*, 2011, Casterman
- O. Faure-Brac, *Carte archéologique de la Gaule 69-1 : Le Rhône*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2006.
- F. Adjajd, (avec R. Lauxerrois et la collaboration de B. Helly), *Carte archéologique de la Gaule 38-3 : Vienne*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2014.

SUR INTERNET

À propos de Vienne :

<http://www.culture.fr/sites-thematiques/grands-sites-archeologiques/la-vienne-antique>

Concernant l'archéologie et ses métiers :

Site de l'Inrap : l'archéologue et les disciplines de l'archéologie

http://www.images-archeologie.fr/Accueil/Recherche/p-36-notice-REPORTAGE-portfolio-Les-coups-de-c-ur-du-public.htm?¬ice_id=10114

http://www.images-archeologie.fr/Accueil/Recherche/p-36-notice-REPORTAGE-portfolio-Decouvrir-les-disciplines.htm?¬ice_id=10077

Site de la Maison de l'orient méditerranéen(Lyon) :

<http://www.mom.fr/valorisation-grand-public/ressources-pedagogiques>

<http://www.truelles-pixels.mom.fr>

Pour suivre l'actualité du musée :

<https://www.facebook.com/pg/museegalloromain/about/>

<http://musee-site.rhone.fr/>

Eo Vienna

Une application pour Smartphones et tablettes sur Apple Store et Google Play, pour découvrir le Palais du miroir, la maison d'Amour & Pan, les fouilles du site archéologique et la construction du musée.



Nécessite une connexion Internet en wifi ou 4G pour le téléchargement.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

HORAIRES

Ouverture : du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Le site archéologique ferme : à 17h du 1^{er} novembre au 31 janvier et à 17h45 le reste de l'année.

Fermetures annuelles : les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre.

TARIFS

Droits d'entrée

Gratuit 1^{er} dimanche de chaque mois (hors évènement).

Plein tarif : musée/site : 6€ Exposition temporaire : 5€

Tarif réduit : musée/site : 3€ Exposition temporaire : 3€

Etudiants, familles nombreuses, (sur présentation d'un justificatif), groupes à partir de 10 personnes.

Gratuit : jeunes jusqu'à 18 ans, groupes pédagogiques, personnes handicapées (+1 accompagnant), chômeurs et bénéficiaires du RSA, personnel départemental (sur présentation d'un justificatif).

Billet inter-musées : un billet unique pour six musées et sites de l'agglomération viennoise. Se renseigner à l'accueil du musée.

Animations

Visite commentée : à partir de 3€ par personne

Atelier : 5€ par personne

visio guides : compris dans le billet d'entrée musée/site (français, allemand, anglais, espagnol, italien).

Parcours visio guidé spécial enfant à partir de 7 ans ; application également téléchargeable sur les sites Apple Store et Google Play.

CONFORT DE VISITE ET ACCESSIBILITÉ

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite pour le musée (intérieur) et pour une partie du site (extérieur).

Places de parking réservées. Sanitaires et ascenseurs adaptés.

Les audio guides sont équipés de casques à résonance osseuse et de boucles magnétiques. L'auditorium est également accessible. Boîtiers individuels à boucle magnétique et casque audio disponibles à l'accueil pour les visites guidées.

ACCÈS

A7 sortie Vienne : le musée se situe sur la rive droite du Rhône, après le pont.

Dépose minute pour les cars et minibus devant le musée.

Parking municipal payant à proximité.

RENSEIGNEMENTS

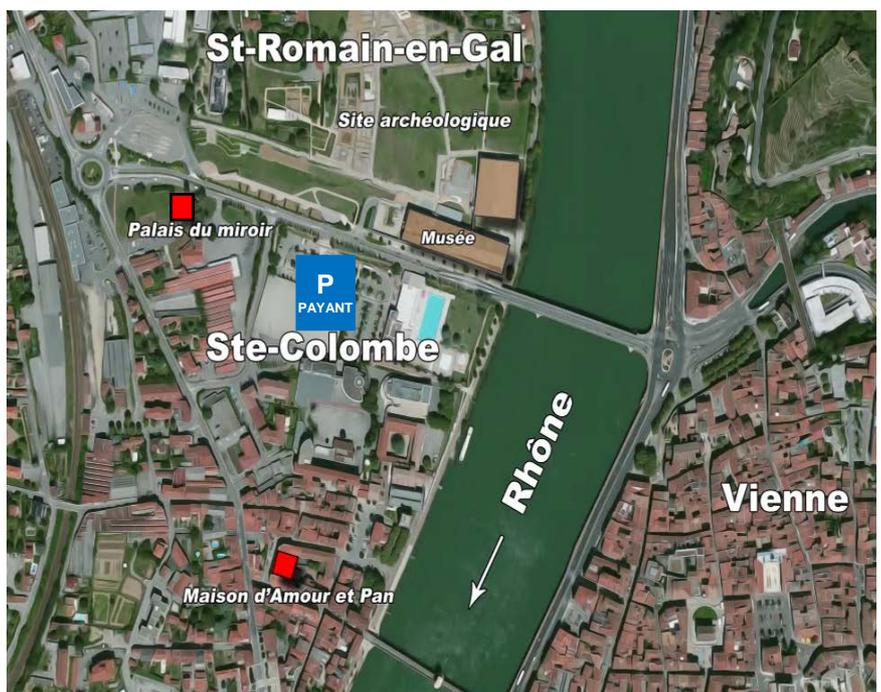
04 74 53 74 01

saintromain@rhone.fr

Musée gallo-romain
Route départementale 502
69560 St-Romain-en-Gal

Le musée propose des visites guidées, ateliers et rendez-vous culturels tout au long de l'année.

Pour suivre cette actualité : rendez-vous sur Facebook et sur notre site Internet



<http://musee-site.rhone.fr>